

MMM France
Etre mère – Entre solitude et solidarité
Diner d'échange entre mères
Avec la participation d'Edwige Antier
10 février 2010

Une cinquantaine de mères étaient réunies à Paris le 10 février dernier pour un dîner d'échanges sur le thème : Etre mère, entre solitude et solidarité.

Edwige Antier, pédiatre et députée de Paris, nous a fait l'amitié de lancer les débats et de nous apporter sa vision de professionnelle de la petite enfance et de femme politique.

En introduction, Mme Antier a dressé un portrait des principales difficultés et décisions auxquelles se trouvent confrontées nombre de mères. D'abord face au désir d'enfant où nombre de femmes sont tiraillées entre l'attrait du monde du travail et des responsabilités qu'elles peuvent légitimement y prendre et le désir d'enfanter qui ne peut être repoussé trop tardivement sans risque.

Trouver le bon conjoint, vivre les angoisses de la grossesse qui est de plus en plus médicalisée, choisir d'allaiter ou pas, retrouver sa ligne, promener partout un sac de plus en plus lourd avec l'ordinateur, le biberon tout en étant juchée sur des talons de plus en plus haut,...

Après la naissance de bébé, il faut encore choisir entre reprendre vite son emploi ou passer du temps avec son tout petit, reprendre à temps plein pour avancer professionnellement ou choisir le temps partiel pour garder du temps pour sa famille.

Le tout sous un regard pas toujours bienveillant de la société : si vous courez de la maison au bureau à la crèche, fatiguée, stressée...les disputes se multiplient...le divorce peut survenir... Si vous passez plein de temps avec votre enfant, on vous dit « tu es trop fusionnelle ». Si vous pensez mieux connaître ses besoins que les autres, « tu es possessive ». Avec le risque, pour celles qui font le choix d'être à la maison pour leur famille, de se retrouver quittées par leur mari à 45 ans, sans situation professionnelle, parce qu'elles ont été « plus mère que femme »...

Quand l'enfant entre à l'école... difficultés d'attention ou troubles de comportement? Bingo, il faut trouver le bon spécialiste.

L'enfant devient ado, comment faire face... entre Internet, les films porno, la violence...

On voudrait que l'enfant fasse de bonnes études mais peut-on faire confiance à l'éducation nationale d'aujourd'hui ? Comment aider son enfant ? Quelle orientation choisir ?

Quand les enfants grandissent...il va falloir s'occuper de mamie qui ne va pas bien. Et ce sont le plus souvent les femmes qui s'y collent.

Voilà toutes les questions auxquelles les mères doivent faire face... et souvent elles se sentent seules face à ces choix. Voilà toutes les solidarités où les mères se sentent appelées.

Vraiment, solitude et solidarité, les mères sont au rendez-vous!

Après cette introduction, les participantes au dîner ont échangé pendant 1 heure autour du thème. En particulier, de nombreuses mères ont dit l'importance de ne pas rester seule, de trouver d'autres mères avec qui échanger. L'école primaire a été indiquée par beaucoup comme un excellent vecteur d'échanges entre mères. Avant l'école, il faut trouver des lieux. Au collège aussi, il faut chercher d'autres mères avec qui être en réseau.

En fin de dîner, Mme Antier a repris la parole :

Il ne faut pas confondre solitude et besoin d'isolement. On peut être seul avec ses problèmes même en étant marié, avec des enfants, en travaillant. Le besoin d'isolement et le sentiment de solitude ne sont pas la même chose.

Tous les êtres humains ont besoin de moments d'isolement pour se ressourcer.

Le sentiment de solitude arrive, lui, quand il y a des difficultés, un problème à résoudre, un enfant qui va mal.

J'ai bien aimé l'idée des Shiva qui, avec tous leurs bras, doivent faire face sur tous les fronts.

On dit « il ne faut pas culpabiliser »...mais c'est un vœu pieu. La mission de construire des êtres humains est si importante. C'est impossible de ne pas culpabiliser.

Jeune interne, je m'étais tellement inquiétée pour un enfant qui vomissait que j'ai appelé mon responsable chez lui en m'excusant d'être trop anxieuse. Il a répondu : « il n'y a de bon pédiatre qu'anxieux. » Elever des enfants est une aventure plus risquée que le Paris-Dakar! On est sans arrêt en train de redresser le volant.

Pour les mères qui travaillent, le temps partiel annualisé c'est super. Mais dans les milieux politiques, on dit toujours « temps partiel = temps subi ». Roselyne Bachelot a compris qu'il y avait aussi des temps partiels choisis. La solution d'avenir me paraît la flexibilité et le télé-travail. Le télé-travail va nous libérer plus vite que les lois. Idem pour le statut d'auto-entrepreneur. Beaucoup de femmes en congé parental en profitent pour tenter l'aventure. C'est vraiment une chance pour les femmes.

La solidarité à l'école? Conseillez en effet à toutes vos amies de s'impliquer dans les associations de parents d'élèves. C'est là qu'on se fait un réseau. Au collège, devenir délégué des parents crée un lien. Même si ce n'est pas facile quand on travaille. Faire des réseaux quand on coure toujours, c'est très dur. Heureusement qu'il y a les mails, le soir, quand les enfants dorment... si vous pouvez encore ouvrir les yeux!

Nous avons eu des discussions à l'assemblée sur la retraite des mères! Certaines collègues ont voulu qu'on laisse à 60 ans la retraite des mères de 3 enfants. Mais c'est peut-être une mauvaise idée. A ce moment là, certaines mères pourrait rattraper des annuités à taux plein, une fois les enfants élevés. Je préfère qu'elles puissent prendre du temps libre quand les enfants sont petits.

Je voudrais terminer sur deux choses:

Un prêtre de prison disait : « la dernière personne qui vient voir le pire des criminels...c'est sa mère. »

Et enfin, vous avez dit « il faudrait élever les garçons ». Mais certaines sont là parmi nous ce soir car leur mari s'occupent des enfants. Il y a une évolution qu'il faut encourager. Quand je vois comment on élève les petits garçons... on régresse! Beaucoup de bagarres dans les cours de récré, jeux vidéo violents... Il faut intellectualiser nos fils. Et pour les filles, il faut les pousser à faire des études aussi valorisantes que celles des garçons!